



Chantier n°10 - Doctrine sérielle

mardi 19 septembre 2017, par [Patrick Cintas](#)

- [Accès au catalogue](#)
Années 1997-1998
-

Playlist

- **Joe au soleil** [Télécharger](#)
 - **Lalalies** [Télécharger](#)
 - **Qui s'écoule** [Télécharger](#)
 - **Tu as ouvert les yeux** [Télécharger](#)
-

INDEX

Mémoire sur Le marteau sans maître - Lecture d'Aurélia - Episode du Stade - Article du Trésor de la langue française - Ce que dit la série - Hector, Icare et Joe - Poème de l'abat-jour - Montée sérielle continue - Nerval et le fouriésime - Essais d'écriture dodécaphonique pour la basse électrique - Le magnétophone dont la courroie s'est détendue - Grande collecte des séries - épisode de Derrick en bande dessinées

WEBOGRAPHIE

[Jeu concours "Avec l'arc noir"](#) - Espace d'auteur, Revue d'art et de littérature, musique, 2006.
[Tristesse de la série](#) - Anthologies sérielles, Revue d'art et de littérature, musique, 2006.

BIBLIOGRAPHIE

« Icare roi » (poème) - Lascaux rasé, n° 12, 1998

« A la lumière de l'abat-jour » (poème) in *Petite anthologie de la jeune poésie française*, Géhess éditions, 2009

* *Avec l'arc noir, livre 1* (poésie) - Le chasseur abstrait éditeur, coll. « Djinns », 2009

DICTIONNAIRE CRITIQUE

Boucle *** Marteau sans maître (le -) *** Naturalisme

HISTOIRE DE JOE ET DU SOLEIL

Même si l'on a une brassée de "Joe" dans les expériences passées, ce n'est qu'au printemps 1998 qu'on peut véritablement attester de l'existence de Joe en tant que personnage d'une séquence dramatique à jamais irrésolue.



On pourrait faire tout un inventaire de ce qui a convergé à travers l'avènement de ce personnage grossier, déjà de par le trait. Joe Dalle s'incarne dans une série de bandes dessinées intempestives, dénuées d'art, qui forment de brèves séquences cycliques et rejouent la lutte absurde de ce mauvais homme - car il est vraiment mauvais, Joe - et du soleil, impassible mais pas plus victorieux que Joe, au fait.

Il y a eu toute une réflexion autour de la notion de personnage dont Youri Tynianov rejetait la validité scientifique : le personnage n'est qu'une notion statique, inapte à restituer la réalité de ce que, des

décennies plus tard, Jean-Claude Coquet a appelé "actants". Joe Dalle est une force brute, le résidu d'un tiers-actant. A côté de ça, j'ai fait un dessin qui s'appelle "Série de personnages ensemble". La série devenait pilote de la notion de personnage.

Les poèmes relatifs aux mésaventures de Joe Dalle figuraient un autre épisode, où Joe luttait contre la mer dans une barque de bois vermoulu. Sa situation était critique mais le soleil ne semblait pas en cause, contrairement à la série de strips et aux chansons.



Car il y a eu un paquet de chansons - et ça n'a pas cessé par la suite. En tout, il y a peut-être cent chansons ou plus qui narrent les avanies d'un personnage qui devrait être mort à l'heure qu'il est mais qui a eu le toupet, quelques années après ces premières esquisses, de prétendre écrire mon "autobiographie de mort". Je l'ai sèchement remis à sa place. Je ne suis qu'un morceau de bois, moi-même.

Et puis l'émergence de cette épopée sans gloire coïncide avec l'établissement d'une première série sur laquelle je voulais expérimenter en m'appuyant sur mon instrument de prédilection, la guitare basse. Cette série n'était pas destinée à couvrir les errements du personnage sans âme à l'origine. Mais il n'a pas fallu longtemps pour que la fresque musicale composite s'enrichisse de cette séquence devenue série de Joe : ré, sib, lab, la, mib, fa#, fa, mi, do#, sol, si, do.

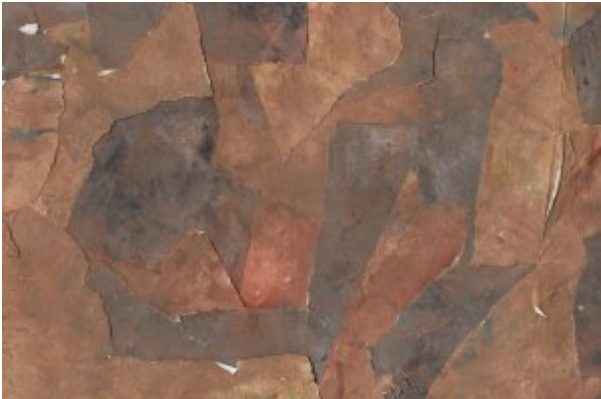


SERIOLE : D'UNE LOI DE SERIE

Les tueurs en série
les tueurs de séries
les accidents analogues et qui forment une « série noire »
ou semblent obéir à une « loi de série »
les ministres qui prennent des séries de mesures

les cascadeurs
les sportifs qui se classent dans la première série
et les « têtes de série »
les voitures de série
les élèves de série « littéraire », scientifique
vos séries préférées à la télévision
une série « documentaire »
un produit fabriqué en série
une série d'oeuvres
une série de tableaux, de clichés (ce n'est pas la même « série »)
une série végétale, une série de rêves

séries suspectes



la série est la forme de la grande industrie
d'où la série
instruit !

hormis la machine de série
machine de collection
de chapelet dixit Nerval
machine de suite :
— - une loi successive.

publications en série
fragments groupés en « série 1 », « série 2 » dans un ouvrage qui conspue la bourgeoisie
« série » pour « tirage »
cas d'espèces
séries progressives et séries régressives
(séries linéaires)
séries trigonométriques, séries « de Fourier »
série chronologique, précision des statistiques
histoire sérielle : musique sérielle : poétique
séries spectrales, séries harmoniques
séries sédimentaires, volcano-sédimentaires, séries stratigraphiques
série rouge, série bleue
une série de chromosomes
sérier :

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

le douze appelle immédiatement un commentaire symbolique
surclassé cependant : voyez

voyez le vers
une série de douze syllabes
ah, ah
comme Stéphane Mallarmé
« Où voyez-vous des séries
chez ce Stéphane Mallarmé ? »
— - je ne le connais pas.

sur le désert
vous dissertiez hier
vous sermonniez vos ennemis
on pourrait vous sertir
ou insérer des hommes dans le creux des rouages

d'une série de douze syllabes
vous enserrant.

la série naturelle des êtres vous attend
nous sommes le serin vous serez le serpent
la série naturelle des choses belles
dans leur mu-ta-tion

où toute chose mute
nous y réglons l'attente
dans les séries des cases vides
se resserrent les casiers

il y a une loi de série
et la loi des séries
et chacune de ces chaînes soulève comme des voiles
des enveloppes raffinées qui se décousent
mais vos yeux se décousent
vous êtes solidaire d'une certaine dose de matière
quatre séries
se rencontrent : se disent
« Bonjour ! » « Salut ! » « Comment
vas-tu ? » « Ça va ? »
et ce sont quatre phrases
toute série tend vers la phrase
de la série on ne voit que des mots
mais elles se disent
« Bonjour ! » et « Au revoir ! »
« À
demain » ou « Adieu ! »
si ces séries se quittent
elles se confondront vite !

les séries prennent le train
une regardait le paysage
une autre roulait dans les roues
une série immense dénombrait les passagers
la chaîne des wagons ferait l'affaire de la dernière...
une série locomotive ! comme chez
Char locomotive ! mais je disais

le train

je vise le train
je vis dans le train j'y mange
des voyageurs mangent
dans le train rien
dixit la bouffe : rien
le train le train rien
le train rien les rails
les roues les rails le train
rien rien rien

/.../

Je suis née en dix sept cent quinze. Vous mourrez avant moi. Je suis votre matrice. Vos parents ne sont plus vos parents ; c'est moi. Subtil, un mot vous porte — c'est moi. Vous porte dans son ventre. Gésine, si chère à Artaud ! J'ai brassé des milliers d'humanité qui vous ressemblent. Bref.

La série est une mouche
dans le langage toile d'araignée
qui suis-je ? je suis l'air
car je ne suis pas une araignée
pas même de la série de l'araignée
je ne suis pas Peter Parker

je ne suis rien
que je série

rien que série
et rien série

mais la série est une mouche pas moi

je me suis souvent arrêté sur le mot sérieux, dont j'ôtai mentalement les deux dernières lettres

souvent les gens disent : sérieux. Mais ils veulent réellement dire série.

« j'ai eu une relation sérieuse » (avec une femme, précisément celle dont on a oublié le nom)

mais les gens ne te croiront pas.

de plus en plus série
de moins en moins sérieux

Il me semble que mon électrophone a bien compris la nécessité de la musique sérielle. Compris, ou plutôt ressenti en effet : *une seule fois mon vieux disque a sauté, sur les Variations de Webern.*



Des phrases qui se reflètent l'une dans l'autre, comme un visage dans l'eau et l'eau dans le visage.
Phrases musicales toujours lisibles, dans le silence, la suspension, des Variations, — même (et surtout peut-être) quand elles viennent à se chevaucher.

GALERIE